

19 SEPT -  
15 DEC 2019

LES  
HÔTES

JÉRÔME  
PORET

FR

ART  
D'ART  
CONTEMPO  
RAIN  
CENTRE

LA  
MARECHAL  
LERIE

S'inspirant de l'histoire de la *Winchester House*, l'exposition « Les Hôtes » de Jérôme Poret à La Maréchalerie, interroge la notion de hantise comme source de construction et d'habitation où l'impensé côtoie le familier<sup>1</sup>.

En 1884, convaincue qu'une malédiction s'abat sur sa famille en raison de l'invention par son beau-père de la première carabine à répétition, Sarah Winchester débute la construction d'une maison qui ne s'achèvera que 38 ans plus tard. Chaque nuit, elle communique avec les esprits des victimes présumées de la carabine, qui lui fournissent les plans d'une maison en chantier permanent, comprenant à la mort de sa propriétaire en 1922 près de 160 pièces.

La maison devient ainsi un espace où le refoulé donne un sens au bâti : contemporaine du spiritisme et des grandes inventions technologiques de l'époque, Sarah Winchester transforme sa demeure en un catalyseur de l'inconscient. La phonographie, le spiritisme et l'hypnose, relativement contemporaines les unes avec les autres, se retrouvent dans une forme de révélation de l'inconscient ou d'une apparition de l'absence.

Bien qu'elle soit remplie d'anomalies: des escaliers menant nulle part, des fenêtres donnant sur un mur, des portes s'ouvrant sur le vide ou des placards sans fond, la maison Winchester était à l'époque très avancée technologiquement, avec plusieurs ascenseurs fonctionnels, le gaz automatique, le chauffage central ainsi que l'éclairage électrique.

Après le tremblement de terre de 1906 la maison s'élevait sur 6 étages et s'étalait sur 2500 m<sup>2</sup>. Aujourd'hui, la Maison Winchester est quasiment restée en l'état, malgré ses 160 pièces, ses 47 cheminées et ses deux salles de bal. Dressée au cœur de la Silicon Valley, la demeure est devenue une attraction touristique incontournable.

Se développant au travers de médiums tels que l'installation, la phonographe, la vidéo ou encore la performance, le travail de Jérôme Poret questionne des problématiques liées au son, aux cultures de marge, en interaction avec les lieux et les architectures investis.

A partir de cette histoire, il produit pour l'exposition à La Maréchalerie une narration faite d'un ensemble d'objets conçus dans un rapport à l'intersection de l'architecture et du spiritisme.

<sup>1</sup> (...) Elle est une anomalie, mais signifiante pour comprendre la façon dont la conception spiritualiste de la maison hantée a travaillé l'Amérique. C'est une maison construite sur la Côte Ouest mais par une femme qui a vécu toute sa vie sur la Côte Est. Les Esprits qui sont censés y être piégés ne sont pas des Esprits autochtones : au contraire, ils sont obligés de faire un grand voyage depuis l'endroit où ils ont été tués par un coup de carabine Winchester pour pouvoir se venger et eux aussi viennent de l'Est. La maison est donc bien présentée comme une greffe improbable d'un produit importé de la Côte Est : elle est la synthèse des deux extrémités du pays. La dichotomie Est-Ouest, liée à l'histoire de la conquête du territoire américain et au mythe de la Frontière, est donc constamment réactivée dans les récits de maisons hantées. Extrait du texte de Stéphanie Saugé « Des maisons hantées en Amérique au XIXe siècle » dans *Transatlantica*, Revue d'études américaines, 2012.

L'espace du centre d'art se transforme ainsi en une demeure, habitée par des présences et hantée par des apparitions. Ces présences à la fois matérielles et immatérielles sont « les hôtes » qui fabriquent l'exposition.

L'étrange et disproportionné balcon-fenêtre posé au centre de la salle principale de La Maréchalerie est la reconstitution d'un élément architectural réellement présent dans la maison américaine. Cet objet semble devenir un seuil entre deux mondes, le monde réel et le monde projeté, posant la base pour une réflexion sur les notions d'hospitalité et hantise.

Jérôme Poret joue du caractère théâtral de l'espace du centre d'art et présente en regard de la grande baie vitrée, une ampoule à sodium dont la lumière chaude et texturée rappelle les bougies, traditionnellement positionnées dans une fenêtre pour manifester son hospitalité au voyageur, ou encore leur rôle dans les sessions médiumniques et dans les séances d'hypnose comme catalyseur de l'attention. Déjà présente dans des projets antérieurs de l'artiste, cette lumière évoque également les gélatines utilisées dans les éclairages de scène musicale et le paysage urbain nocturne, univers familiers à sa pratique.

Les deux objets présentés à l'intérieur d'une ancien coffret Edison pour phonographe représentent des empreintes de pavillons auriculaires. Appartenant au domaine acoustique, primordial dans le travail de l'artiste, ces moulages en silicone évoquent les expériences de moulages ectoplasmiques<sup>2</sup> réalisées par le docteur Gustave Geley et le médium polonais Franek Kluski dans les années 1920.

Dans la seconde salle l'artiste met en place une scénographie plus complexe, les murs étant quasi intégralement recouverts de bois aggloméré mélaminé généralement utilisé pour le mobilier domestique moderne, en tant que meubles préfabriqués.

Renvoyant dans un sens à la configuration labyrinthique de la maison Winchester mais aussi aux chambres d'écoute ou au studio d'enregistrement, la pièce accueille un Gramophone Pathé du XXe siècle avec six disques de 78 tours.

<sup>2</sup> - Du 8 novembre au 31 décembre 1920 Gustave Geley, directeur à l'époque de l'Institut Métapsychique International, organise à Paris 14 séances expérimentales autour de Franek Kluski. Il veut essayer de garder une preuve objective de l'existence des ectoplasmes, les apparitions créées par le médium polonais. Utilisant des bains de paraffine où les entités matérialisées pendant la séance devaient plonger une partie de leur corps, il obtient ainsi des moules vides de sept mains, d'un pied et d'un bas de visage qui, une fois remplis de plâtre, donnèrent des moulages, conservés encore aujourd'hui à l'Institut Métapsychique International.

Brevetée par Thomas Edison en 1877, convaincu que l'amplificateur pourrait faire entendre les voix des personnes décédées, cette « machine à fantômes »<sup>3</sup>, diffuse ponctuellement six récits différents. Il s'agit des voix de six jeunes architectes de l'ENSAV ayant participé à des séances de dessin architectural sous hypnose, accompagnés par Jérôme Poret et Marie Lisel, artiste hypnotologue. Ainsi, la dimension sonore revient pour donner place au subconscient, exploré lors de ces expériences de rêve éveillé.

Présentés comme des abat-sons, les panneaux acoustiques de la seconde salle montrent les sonogrammes, les représentations graphiques des ondes sonores des voix enregistrées, permettant ainsi de montrer la matérialité du son et donner forme tangible à l'absence.

Enfin, dans l'espace-couloir, Jérôme Poret présente avec des temporalités différentes le plan de l'un des étages de la Maison Winchester et les projets de deux autres « hôtes ». Invités à poursuivre la réflexion sur la hantise et l'occulte, Guillaume Constantin présentera du 24 octobre au 14 novembre une nouvelle version de son projet sur *l'Inconnue de la Seine*, suivi ensuite d'Ann Guillaume qui montrera son film *Submarino* réalisé dans les réserves du Musée des Arts et Métiers en 2014.

3 - Comme le souligne le philosophe Philippe Baudouin, dans la préface de *Thomas Edison, Le Royaume de l'au-delà précédé de Machines Nécropophoniques*, Ed. Jérôme Million, 2015, la radio et les autres dispositifs destinés à électriser la voix sont des machines à fantômes, selon l'expression de Gilles Deleuze. Qu'il s'agisse du phonographe, du téléphone ou de la télégraphie sans fil qui deviendra plus tard la radio, les inventeurs de ces techniques ont, pour la plupart d'entre eux, pratiqué le spiritisme et mené, en parallèle de leurs travaux bien connus, des recherches dans le domaine des sciences psychiques.

## JÉRÔME PORET

Plasticien, musicien, co-fondateur du centre d'art Le Transpalette à Bourges et responsable de sa programmation jusqu'en 2007. Son travail se développe au travers de médiums tels que le walldrawing, l'installation, la phonographe, la vidéo ou encore la performance. S'inscrit essentiellement dans une pratique plastique et sonore à la croisée de l'électroacoustique et de la culture musicale dite des marges. Il appréhende l'architecture et l'exposition comme des structures amplificatrices et émettrices affectant leur environnement social et artistique. Il a fondé et gère le label de disque vinyle expérimental Labelle69 depuis 2004, questionnant principalement le support-disque et sa phonographie

SITE WEB  
<http://www.labelle69.com/>

# DÉBATS MANÈGES

Les Manèges sont un cycle de débats initié par La Maréchalerie et l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles. Artistes, architectes, intervenants des sciences humaines sont invités à débattre d'une problématique sociale, scientifique ou politique : thématiques liées à l'architecture et à l'urbanisme, questionnements d'actualité, etc. Ces rencontres suscitent de vivants croisements de savoir-faire et de nouvelles approches du propos abordé.

Cette année, les débats sont conçus en parallèle de l'exposition monographique les « Hôtes » de Jérôme Poret donnant un regard pluriel et iconoclaste sur la hantise et l'espace affecté à partir de l'histoire de la Winchester House et des invités.es comme autant d'Hôtes pour habiter ce récit.

### ESPACE DOMESTIQUE ET DOMOTIQUE SPIRITE - Le territoire de l'hantologie.

Jeudi 24 octobre de 18h à 20h à l'ENSA V

Avec  
 Jérôme Poret, artiste  
 Olivier Morvan, artiste  
 Philippe Baudouin, philosophe  
 Stéphanie Sauget, historienne

+  
 Inauguration de l'œuvre de Guillaume Constantin Invité dans l'exposition «Les Hôtes» à 20h

### CREEPY BUT COSY - L'inconscient de la maison

Jeudi 14 novembre de 18h à 20h à l'ENSA V

Avec  
 Jérôme Poret, artiste  
 Ann Guillaume, artiste  
 Alice Laguarda, architecte  
 Renaud Evrard, psychologue

+  
 Inauguration de l'œuvre de Ann Guillaume invitée dans l'exposition «Les Hôtes» à 20h

## INFOS

La Maréchalerie  
 centre d'art contemporain  
 École Nationale Supérieure  
 d'Architecture de Versailles  
 T. +33 (0)1 39 07 40 27  
[lamarechalerie@versailles.archi.fr](mailto:lamarechalerie@versailles.archi.fr)  
[lamarechalerie.versailles.archi.fr](http://lamarechalerie.versailles.archi.fr)

**HORAIRES**  
 entrée libre du mardi au dimanche  
 en semaine de 14h à 18h  
 le week-end de 14 à 19h  
 et le matin sur rendez-vous  
 fermé les lundis et jours fériés

**ACCÈS :**  
 la semaine au 5 avenue de Sceaux  
 le week-end : place des Manèges  
 (avenue du général de Gaulle)

accès du public à mobilité réduite:  
 5, avenue de Sceaux ou  
 2, avenue de Paris (parking réservé)

## EVENEMENTS

**VERNISSAGE**  
 Jeudi 19 septembre de 18h à 22h

**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**  
 Samedi 21 et dimanche 22 septembre  
 - ouverture de 14h00 à 19h00

**TAXITRAM**  
 Samedi 28 septembre  
 Taxitram / Renseignements et réservation :  
 01 53 34 64 43

**NUIT BLANCHE – NUIT DE LA CRÉATION**  
 Samedi 5 octobre  
 18H30 «Halèner et hanter» séance d'écoute  
 et conversation en présence de Philippe  
 Baudouin et Catherine Guesde - 20h30  
 «Home» projection d'un film de Jérôme  
 Poret, et accompagnement musical de  
 Bassextension et CIGUË. En partenariat  
 avec NÉMO, Biennale Internationale des arts  
 numériques - de 14h00 à 01h00

**VISITES ATELIERS**  
 Les visites-ateliers du samedi à l'attention  
 des 6 – 12 ans / Les 5 octobre et 7 décembre  
 de 14:30 à 16:00  
 Informations et réservations :  
[lamarechalerie@versailles.archi.fr](mailto:lamarechalerie@versailles.archi.fr)

**FINISSAGE ET CONCERT**  
 Samedi 14 décembre  
 Concert sous hypnose avec la participa-  
 tion de Marie Lisel, artiste et hypnotiste, et  
 concert du Trio PAL, du solo UNDRRESS et de  
 CT Jérôme / à partir de 15h -  
 RSVP : [lamarechalerie@versailles.archi.fr](mailto:lamarechalerie@versailles.archi.fr)

## ŒUVRES

1  
**BALCON - FENÊTRE**  
 Bois peinture verre 270 x  
 420 cm  
 2019

2  
**NATRIUM LAMPEN**  
 Ampoule sodium 110 x  
 6 cm, douille céramique  
 et ballaste - dimensions  
 variables  
 2019

3  
**SANS TITRE- ou la  
 rencontre pas fortuite  
 d'Edison et de Kluski**  
 32 x 31 x 40 cm, Coffret  
 Edison Amberola D-X  
 Phonograph en bois de  
 1915, miroir, caoutchouc et  
 empreintes en silicone  
 2019

4  
**WHISPER ROOM**  
 Installation en mélaminé  
 de meubles recyclés,  
 dimensions variables  
 Gramophone « His Master's  
 Voice » avec diaphragme  
 lumière 460 - édition de  
 1924

6 disques gravés 78t  
 3 abat-sons 85 x 85 cm en  
 bois de peuplier brûlé  
 2019

5  
**UPPER FLOOR of  
 APARTMENT «C»**  
 Tirage couleur sur papier 90  
 cm X 120cm  
 2019

## REMERCIEMENTS

L'exposition «Les Hôtes» de Jérôme Poret est présentée en partenariat avec Marie Lisel Artiste & Hypnotiste, le Phonomuseum et le studio DKmastering Paris. Le programme d'événements bénéficie du soutien de NÉMO, Biennale Internationale des Arts Numériques.

